

28° D.I.A.

-

99° R.I.A.

GUERRE 1939 - 1940

EXTRAIT DU JOURNAL DE MARCHÉ

SECTION DEPANNAGE

FAIT à VIF (Isère)

le 25 JUIN 1940

le s/ Lieutenant JULLIAN

*côté la Section de dépannage*

*Jullian*



- Le 25 MAI - 1940 - Le S/Lt. JULLIAN et l'adjt. chef MOULY, maitre armurier du Régiment, se rendent, sous un violent tir de barrage, vérifier et réparer un canon de 25 - de la 3<sup>em</sup> GAILLARD - au bord du canal de l'ailette devant BRAY -en-LACHOIS.
- Le 28 MAI - 1940 - Le Caporal AMBERT dépanne un véhicule au P.C.R.I. près de la ferme Hemerel sous le bombardement.
- Le 31 MAI - 1940 - Départ de VAILLY-S/-AISE pour récupération d'une auto-mitrailleuse française sur le Chemin des Dames (Lt. CLAYETTE, s/Lt. CHAIX, s/Lt. JULLIAN, St. BERLIET, Capl AMBERT, Alpins MONTAGNON et BOURGEOIS.  
Retour de VAILLY, mission remplie, 0 heure 45 sans incident.
- Le 5 JUIN - 1940 - Chacrisse. Le s/Lt. JULLIAN et l'alpin BOURGEOIS effectuent la livraison d'une camionnette à la C.H.R. sous le bombardement à VAILLY. Retour identique.
- Le 7 JUIN - 1940 - Démontage, réparation et remontage du moteur de la camionnette Renault 67813 sous le bombardement intense de l'aviation et de l'artillerie ennemie. Nous secourons de nombreux blessés des 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> B.C.A. ; le spectacle est horrible.  
Un obus de 150 transforme le camion Bernard en jardin potager. Un obus de 77 tombe sans éclater à 6 mètres des hommes en plein travail. Chacun continue à s'activer pour que la camionnette puisse partir à la nuit. A 22 heures, départ pour JOUAIGNES. Sur le plateau, au nord des Branges, le convoi essuie un tir d'artillerie de 150. La section arrive à JOUAIGNES vers 3 heures le 8 Juin et s'installe.
- Le 8 JUIN - 1940 - 10 heures. L'ordre est donné de faire mouvement au plus vite à tous les éléments stationnés dans le village. Point à atteindre : Forêt de Mesles. La section ferme la marche du convoi et la fusillade crépite lorsque nous abandonnons le village. Notre repli est protégé par un détachement du 7<sup>e</sup> B.C.A. cédé par le Chef de Bataillon SOUBEYRAS.  
Forêt de MESLES 18 heures, l'aviation nous bombarde et mitraille. Il y a quelques blessés au 99<sup>e</sup> R.I.A.
- Le 9 JUIN - 1940 - 3 heures. Nous faisons mouvement au plus vite s/ l'ordre du Cdt. MARTIN du 97 R.I.A. qui commande les T.R. de la division ; de Bois Meunière.  
Bois Meunière. La section dépannage est séparée du T. du Régiment. Le s/Lt. JULLIAN établit la liaison entre les deux éléments.
- Le 10 JUIN - 1940 - 15 heures. Des éléments de T.R. de la division partent hâtivement. Le s/Lt. JULLIAN vient prendre des ordres auprès des Lt. GARDIOLA et REBOULET. Ceux-ci n'ont pas d'ordre de repli. 15 heures 15 Le Cdt. MARTIN arrive en hâte; donne l'ordre de partir immédiatement et de passer la Marne.  
Le s/Lt. JULLIAN revient auprès de sa section et donne l'ordre de se tenir prêt au départ; pendant que le St. BERLIET est envoyé auprès du Lt. GARDIOLA, pour connaître le point de destination. Le St. BERLIET constate le départ précipité du convoi et revient rendre compte.  
La section se trouve alors à la sortie S.O. du Bois Meunière. Des éléments cavaliers du G.R.D. refluent en hâte. Une colonne motorisée Allemande est à la FERRE en TARDENOIS et descend en direction N.S. rapidement. Il faut arriver au plus vite sur le pont de DORMANS. La section quitte le Bois Meunière par la



route de Ronchoise et passe la Marne à DORMANS vers 17 heures sans incident.

Le Cdt. d'Armes de DORMANS nous donne le point de rassemblement de la D.I. à CONDE en BRIE que nous rejoignons vers 20 heures. Nous stationnons à CONFREMOND, 2 Km. N. de CONDE. Dans la nuit, nous retrouvons des éléments du Régiment qui ont passé la Marne, soit à CHATEAU THIERRY, DORMANS ou SPERNAY.

le 11 JUIL - Départ de CONDE en BRIE pour CORRIBERT sans incident.  
1940

le 12 JUIL - de CORRIBERT pour COIZART (bombardement aérien)  
1940

le 13 JUIL - de COIZART pour ST-REMY : arrivée à 10 H. le  
1940  
s/Lt. JULLIAN perçoit 6 fusils anti-char à P.A.D. à PLEURS. le Lt. HONORAT nous rejoint. Vers 14 heures, nous avons la visite du Cdt. NOUVELLET. Une colonne de camionnettes du T.R. part en direction de PIERRY au sud d'EPERNAY pour embarquer le Colonel et des éléments du 99° qui sont avec lui. 16 heures. Un civil nous prévient que les chars allemands sont entrés à SEZANNE. Le Lt. HONORAT dispose les éléments du 99° en défense. La section dépannage se transforme en section anti-chars. Le Cdt. STIBIO est amené par le s/Lt. JULLIAN à GAYE pour demander des ordres. A GAYE le P.C. de la D.I. est parti. Nous rentrons à ST-REMY. 20 heures. Le Cdt. STIBIO donne l'ordre de faire le mouvement sur ALLEMANCHES. Le T.R. des Bataillons fait mouvement s/ ALLEMANCHES, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ avec une partie de la section de dépannage. 21 heures. La dernière rame du convoi automobile débouche à la sortie du village et se fait stopper par un tir nourri de mitraillettes venant du N. Le Lt. HONORAT prend le Cdt. du détachement, d'autres tirs de mitraillettes viennent maintenant du S.E. l'Alpin GAY conducteur au 1° Bataillon, aidé de quelques hommes, ramène sa camionnette à l'intérieur du village (son chargement de 6 fusils anti-chars est précieux) 22 heures. La fusillade cesse. Nous décidons la sortie du convoi. Deux sections de voltigeurs ferment la marche; Arrivée à ALLEMANCHES sans incident le 14 vers 0 heures.

le 14 JUIL - Dans la matinée, le Colonel et les éléments restés avec lui  
1940 rentrent. 9 heures. Le s/Lt. GONNET part avec 2 camionnettes emmenant une section pour garder une tête de Pont sur l'Aube. les deux Ponts d'ANGLURE sont sautés. Peut-être celui de GRANGES s/ AUBE ne l'est-il pas ? 9 heures 30. Un canon de 47 est envoyé en renfort au s/Lt. GONNET par le même itinéraire. Il se fait stopper avant SOYER. Le Maréchal des Logis Chef de pièce et un homme rentrent nous prévenir.

le 14 JUIL - ALLEMANCHES 10 heures. Le ~~XXXXXXXXXX~~ Colonel rassemble tous  
1940 les officiers et donne l'ordre d'abandonner le matériel. Chacun pour son compte essaiera de passer l'Aube et de rejoindre TROYES. 11 heures. Nous nous réunissons 5 ou 6 officiers pour cacher le drapeau du Régiment à l'intérieur de l'église et chacun se prépare à partir. L'idée du Colonel est un départ à la tombée de la nuit, par petits groupes.



12 heures. Le s/Lt. JULLIAN vient au P.C. du Colonel pour obtenir une carte d'E.M. de la région afin d'étudier un passage possible des véhicules s/ l'Aube. Le Colonel est présent et trace un itinéraire partant d'ALLERANCHES, LA CHAPELLE, LASSON, ANGLEUZELLE, COURCELLES, FAUX, FRESNAY, SALON, CHAMPELURY, ALLIBAUDIERES, ARCIS-S/-AUBE.

12 heures 10. Le Colonel fait demander le s/Lt. JULLIAN pour savoir dans combien de temps il compte partir. Celui-ci demande au Colonel de modifier l'itinéraire qui, à son avis, remonte trop au Nord. L'itinéraire est modifié et d'ANGLEUZELLES, il redescend sur ST-SATURNIN, COURCEMAIN et CHAMPELURY.

Le Colonel fait établir l'ordre de mission au nom du s/Lt. JULLIAN puis, le fait modifier au nom du Capitaine GUICHARD qui fera mouvement avec tout le convoi auto de Régiment.

14 heures. La colonne s'organise : 2 chenillettes en tête avec un fusil anti-char et 1 P.M.

2 chenillettes en queue avec 1 fusil anti-char et 1 P.M.

Le Lt. CLAYETTE ouvre la marche

Le s/ Lt. JULLIAN ferme la marche.

Il manque au départ l'Alpin ARRU

A LA CHAPELLE LASSON, nous trouvons un Lt. du 28<sup>e</sup> Génie avec 3 hommes, ils viennent d'échapper à une colonne des Chars Allemands qui a fait prisonnier tout un Etat-Major, dont faisaient partie cet officier et ces hommes; à la sortie de LA CHAPELLE, le Lt. CLAYETTE commet une erreur d'itinéraire. Un layon à travers bois, nous permettra d'arriver à VOUGRACES, après avoir été survolés par l'aviation allemande à très basse altitude.

A VOUGRACES, une camionnette de vivres, sous le commandement de l'Adjudant ALRSI du 99<sup>e</sup> R.I.A. va déposer son chargement à la sortie N. de COURCEMAIN, comme l'a demandé le Colonel. Nous ne retrouverons cette camionnette qu'à l'arrivée à LYON. Entre VOUGRACES et BOULAGES nous faisons passer nos P.L. chargés à 8 et 10 T. sur un pontceau de 2 T. par essieu, sans incident. 17 heures 30. Nous franchissons l'Aube au pont de BOULAGES et le convoi prend la route de MERY. Au carrefour, à l'entrée de MERY, le bombardement aérien crée la panique et fait des victimes sur un convoi d'artillerie et surtout parmi la colonne de réfugiés. Le Médecin Lt. Auxiliaire FAURE BRAC se dépense sans compter. Le s/Lt. JULLIAN et l'Alpin LEVY de la section dépannage lui aident de leur mieux. Nous chargeons dans les camionnettes des blessés avec l'intention de les déposer à l'hôpital de TROYES. A MERY, deux autos-mitrailleuses Françaises achèvent de brûler. Le Lt. pharmacien ALBREUX part avec la Sanitaire dans laquelle se trouve un blessé grave : le St-Chef LHENRY de la C.D.T. Nous allons prendre la route de TROYES lorsque la tête de colonne se fait stopper par un tir de mitrailleuses provenant d'engins blindés allemands. Nous rebroussons chemin et de MERY, nous empruntons la route de ARCIS-S/-AUBE. Arrêt à l'entrée de POUANS d'où nous repartons après s'être restaurés, à 23 heures, notre direction est N.S. car ARCIS-S/-AUBE n'est plus abordable. Un dépôt de munitions saute et la route est coupée par les trous de bombes. Nous descendons par VOUE, LUYERES, ASSENCIERES où nous stationnons. Il est 3 heures 1/2. Le détachement est très fatigué.



Le 15 JUIN 1940

ASSEMBLÉES 9 heures. De nombreux convois descendent sur le sud. Nous apprenons que les colonnes allemandes sont à THOYER. Si nous voulons échapper à l'aton qui se resserre, il faut partir immédiatement. Le Capitaine GUICHARD donne l'ordre de départ. Il est 9 heures 20. Direction PINNY, BRIONNE, B.A.B.-3/-AUBE, CHATELON. Le convoi s'ébranle, il manque le maître-munier et ses hommes ainsi que l'Adjudant CHALLIARD et le Col. FUREAU que l'on ne peut trouver (ex-ténué, ils s'étaient endormis dans un silo de betteraves). Nous ne les retrouvons qu'à LYON. En cours de route, nous apprenons que les ponts s/ l'Aube, à hauteur de LIGNY sont détruits. Nous prenons à PINNY la route de VERDENY où le bombardement aérien vient de faire des victimes. Nous reprenons la direction E. et à MACHY FOUCHARD l'on nous fait obliquer au sud sur BESOVES, de là, sur CHATELON-s/-SEINE. Au passage à BRION, nous faisons les pleins en essence avant que le dépôt ne saute. Arrivée à CHATELON vers 16 heures, le bombardement vient aussi de faire des victimes, des véhicules brûlent sur la route; le Capitaine GUICHARD va prendre des ordres et nous allons cantonner à LAIGNES dans la matinée du 16 après un nouveau bombardement.

Le 16 JUIN 1940

LAIGNES 13 heures. Ordre de départ, direction MONTBARD, SEMUR, BEAUNE. Le convoi part, le s/Lt. JULLIAN attend le Lt. de 28<sup>e</sup> Scaie un instant, en compagnie du Médecin auxiliaire FAURE B.A.C et de l'Alpin LEVY. Lorsqu'il veut emprunter le G.C.S. itinéraire prévu, il trouve la route coupée. Sur indication de la population civile, il emprunte un V.O. et arrive à MONTBARD avant le convoi. Se portant à la sortie de MONTBARD en direction de SEMUR, il se trouve brutalement stoppé à 60 m. par une auto-mitrailleuse allemande qui le prend à partie avec une mitrailleuse et un canon anti-char. Un demi-tour rapide, protégé par deux véhicules civils qui se trouvent providentiellement là et les quelques 50 m. à franchir pour sortir du champ de tir sont faits par miracle sans une égratignure. Nous empruntons alors la route de DIGNY et de là la route de BEAUNE. Point de rassemblement prévu vers 17 heures. BEAUNE 18 heures. Les avions allemands bombardent la ville, en particulier la gare dont nous sommes séparés de 300 mètres environ. Deux avions allemands se télécooptent et sont pulvérisés. 19 heures. Le bombardement a cessé. Deux camions de la section dépannage et 1 camionnette de la C.R.R. arrivent. Le s/Lt. JULLIAN fait stationner ce matériel à la sortie S. de BEAUNE en direction de CHAGNY. Vers 21 heures, aucun autre véhicule n'étant arrivé, le s/Lt. JULLIAN donne l'ordre de départ sur CHAGNY et BUXY où nous nous reposons jusqu'à 6 heures.

Le 17 JUIN 1940

Sans incident. De BUXY nous prenons la direction de CHAGNY et VILLEFRANCHE où nous arrivons vers 17 heures. Stationnement à l'entrée de VILLEFRANCHE au dépôt de passage.

Le 22 JUIN 1940

Départ de VILLEFRANCHE à 7 h.30 pour LYON et ST-JEAN-de-SOURNAY où nous retrouvons le reste du convoi arrivé dans la nuit et le Dépôt 143.